

Indre-et-Loire : premier des 13 centres de déradicalisation, un coût exorbitant pour rien !



Après les centres d'accueil imposés hier aux régions pour accueillir 12000 migrants, c'est maintenant le tour des 13 centres de déradicalisation qui seront ouverts dans toute la France d'ici à 2017 (Figaro du jour). Tout s'emballe avant les élections, mais en réalité plus personne ne maîtrise la situation. Nos élus jouent aux apprentis-sorciers.

La France est submergée et le gouvernement refile le fardeau migratoire aux régions. Le plus petit village de 100 habitants, en pleine campagne, devra accueillir sa vingtaine de migrants. On rénove le moindre bâtiment abandonné. Vieille gendarmerie ou vieille école. On court au désastre absolu. Car pour ces Français habitués à la tranquillité, le choc des cultures va être brutal.

Il aura fallu plus de trente années d'aveuglement, pour que nos bons à rien de politiques réalisent enfin que le communautarisme menaçait les fondements de notre société. Il aura fallu plus de trente années de mensonges et d'hypocrisie, pour que les apôtres du vivre ensemble ouvrent les yeux sur

les réalités de l'islam, "religion de paix et d'amour", et comprennent que l'islam radical entendait s'attaquer frontalement à la République.

Il aura fallu des centaines de victimes innocentes pour en arriver là. Nos élites sont pitoyables. Elles donnent sans arrêt des leçons au peuple, alors qu'elles sont totalement incompétentes et nuisibles à la nation. Elles découvrent la menace, alors qu'elles n'ont cessé de diaboliser le FN qui sonne le tocsin depuis des décennies. C'est lamentable !

Tous ces irresponsables sont aujourd'hui désemparés. On ne corrige pas en huit jours les dégâts causés après trente années de sabotage et de trahison.

Ce sont 11811 personnes qui sont ciblées pour radicalisation ou apologie du terrorisme. Une augmentation de 70% depuis février 2016 ! Autant dire qu'il y a urgence après des décennies d'immobilisme et de passivité coupable.

C'est donc dans une petite commune paisible de 2900 habitants, à Beaumont-en Veron, en Indre-et-Loire, que s'ouvre le premier centre de déradicalisation.

Une première mondiale, puisque cette expérience n'a été tentée nulle part ailleurs.

Les pensionnaires seront logés au château de Pontourny en chambre individuelle !

Rien ne semble trop beau pour bichonner ces jeunes ennemis de la République.

Une pétition de 700 signatures de riverains circule pour s'opposer à ce projet imposé sans concertation, mais rien n'y fait. Pour eux : Déradicalisation = Poudre aux yeux.

Craignant pour leur sécurité et leur tranquillité, les riverains s'inquiètent de la dévaluation de leurs maisons comme à Calais. On les comprend. Caméras de surveillance,

systemes d'alarme et de sécurité fleurissent dans la commune.

On notera en passant, que pendant des années, une majorité de politiques et de citoyens étaient d'accord pour accueillir tous les damnés de la terre, mais chez les autres...Et aujourd'hui que ça sent le roussi partout, plus personne n'en veut sur sa commune !

Mais le gros problème est que personne ne sait exactement où on va, puisque les experts sont partagés sur l'efficacité de l'opération. Dix mois pour désendoctriner une trentaine de jeunes tentés par le jihad, avec un programme expérimental qui apporte plus de questions que de réponses.

Le Meccano mis en place prévoit à la sortie, une réorientation vers les études ou une formation professionnelle. Il serait intéressant de connaître le coût de toute cette usine à gaz, alors que le pays est ruiné. Car au niveau national, ce sont 18 ministères qui sont engagés plus ou moins directement dans la lutte contre l'embrigadement ! Ce sera bientôt toute l'énergie du pays qui sera consacrée à l'immigration et ses effets pervers. C'est le prix du laxisme éternel.

Au niveau national, ce sont 120 structures, avec thérapeutes, travailleurs sociaux et experts en tout genre, qui sont censées lutter contre les dérives sectaires et prévenir la délinquance des jeunes. On en fait 100 fois moins pour nos paysans !

Et pas moins de 80 mesures sont prévues pour "endiguer l'idéologie du chaos qui glorifie la mort", dit Manuel Valls.

Cette mobilisation générale bien tardive n'est nullement gage de victoire, quand on sait les techniques de dissimulation qu'affectionnent les islamistes pour tromper la République. Face à la taqiya, on voit mal comment nos "experts" pourront juger du degré de déradicalisation des jeunes après 10 mois de prise en charge.

La seule certitude c'est que tout cela va coûter très cher. Alors qu'une simple suppression des droits sociaux, temporaire ou à vie, aurait à coup sûr un effet dissuasif majeur sur les intéressés et leurs familles.

Un langage que tout le monde comprend, et qui ne coûte rien, au contraire.

Et, de plus, aucune mesure ne sera efficace si on ne ferme pas les frontières.

La cause de nos problèmes, c'est l'immigration de masse depuis 1975.

A quoi bon tenter de déradicaliser des jeunes, si on accueille des milliers de migrants, parmi lesquels des jihadistes sont infiltrés, comme vient de le constater l'Allemagne ?

Jacques Guillemain